
Animal/Humain : passages (sous la dir. de Danièle Méaux)

Phoebe Clarke



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15297>

DOI: 10.4000/critiquedart.15297

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Phoebe Clarke, « *Animal/Humain : passages* (sous la dir. de Danièle Méaux) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15297>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Animal/Humain : passages (sous la dir. de Danièle Méaux)

Phoebe Clarke

- 1 Dernière livraison de la revue semestrielle d'esthétique *Figures de l'art*, cet ouvrage présente vingt-cinq articles universitaires qui posent la question de l'animalité, abordée sous différents aspects. Celui de sa représentation, de son exploration dans un contexte de prise en compte croissante de l'animal dans les arts et la philosophie, mais aussi, plus inattendu, du lien entre pratique artistique et bestialité, imaginant l'artiste en animal et inversement.
- 2 Les articles explorent les arts plastiques, la littérature, le spectacle vivant, la performance, ou la musique. L'originalité de l'ouvrage consiste à tenter de circonscrire aussi bien les représentations ou les incarnations frontales de l'animal (lorsque l'artiste se fait animal, dans des pratiques de chamanisme et d'animisme artistiques), que les emprunts de certaines de leurs qualités, et d'examiner comment ces tropes sont réinvestis dans les pratiques artistiques : camouflage et furtivité - qui permet notamment de découvrir le travail d'Arno Rafael Minkinen, photographe camouflé, sous la plume de Danièle Méaux (« La Part animale de l'être », p. 185-194) -, constitution en meutes, perception du territoire ou du temps (voir le très bel article de Valérie Glansdorff, « Les Animaux et le temps : Claire Morgan. Ou comment ne pas apprivoiser l'imprévisible », p. 243-254).
- 3 Les textes forment un tout cohérent. La majorité est placée sous le signe du « devenir-animal » de Deleuze et Guattari - *Mille Plateaux* est copieusement cité ; Jacob Von Uexüll, éthologue allemand qui, le premier, proposa une théorie de la subjectivité animale, aussi. Certains textes étonnent et n'en sont que plus remarquables : Ronald Shusterman (« Atavisme et animalité : passages et tensions de la nouvelle esthétique matérialiste anglo-saxonne », p. 33-45) signe un article captivant sur les théories esthétiques évolutionnistes et leurs limites, Laurence Tuot un texte surprenant sur les représentations d'animaux cannibales, notamment dans la publicité, et tente d'en déterminer les causes et les conséquences dans notre perception de l'animal, particulièrement en tant que bien consommable (« Viandes insensibles », p. 69-79).

- 4 Augmenté d'un corpus illustratif, cet ouvrage constitue une approche passionnante et très complète des passages animaux-humains dans les arts, de la préhistoire à l'hyper-contemporain.